

Le Cheveu Blanc

DE leur première rencontre, elle gardait le souvenir confus d'un froufroutement de falbalas soyeux, d'un brouhaha de chaises remuées, d'une cadence inharmonique des tableaux fixant hâtivement les dernières tentures.

Dès son entrée dans le baraquement immense où devait avoir lieu la vente de charité, on était accouru vers elle :

—Venez vite! On vous attend pour déballer votre tableau! Didier Serthuys veut bien nous aider à placer chaque œuvre dans son jour!...

Didier Serthuys, le jeune peintre de talent, dont s'énergeuillissait la ville! l'auteur de "l'Âme de la Source", qu'hier encore elle admirait au musée!

Andrée Malvoy eut un éblouissement; puis, une peur affreuse, en songeant qu'il examinerait ses "Bords de la Sèvre". L'œuvre, qui la satisfaisait à demi, lui apparut, soudain, odieuse: ses arbres sans air faisant une masse épaisse sur le fond d'un ciel outrageusement bleu; l'eau dormeuse, pleine de soleil, dont elle avait eu un instant la jouissance divine d'avoir surpris le secret, coulant épaisse, sans vie. Elle s'arrêta, prête à retourner sur ses pas, tant il lui semblait impossible de subir l'arrêt implacable.

—Hâtez-vous! Nous ne serons jamais prêts!...

Machinalement, elle obéit à l'ordre donné par une exquise petite femme blonde, toute scintillante de paillettes.

Elle allait en rêve, écrasant sous son pied les rameaux de fusain glissant, les aiguilles de pin dont l'odeur résineuse se mêlait aux parfums savants des traînes imposantes, aux émanations subtiles des petits

trotteurs clairs. Une pile de chaises s'écroula causant une douleur à son cerveau endolori.

Dans la galerie réservée à la peinture, le silence régnait presque; ce lui fut un soulagement physique qui la rendit elle-même.

Sans trouble, elle s'excusa de son retard, désigna une petite caisse plate, oblongue, et s'approcha pour retirer elle-même le tableautin de son enveloppe. Tous les visages qui l'entouraient lui étaient connus; sans doute Didier Serthuys s'était lassé d'attendre. Elle se railla de sa frayeur.

On la félicita de l'heureux choix de son sujet, du coloris d'une tonalité à la fois douce et forte; on vanta la légèreté de son pinceau, sa parfaite compréhension artistique. Duvelloy, son vieux professeur, exultait, lui prédisant le plus bel avenir: elle, penchée sur sa toile, analysait mentalement les défauts et les qualités. Elle désirait ardemment au milieu de ce chœur flatteur, la critique juste, l'appréciation sans parti-pris, éclairant la voie à suivre. Possédait-elle seulement une facilité quelconque de pensionnaire développée par d'excellentes leçons, jusqu'à la transformer en un joli talent d'amateur? L'étincelle, qui parfois s'allumait en elle, la transportait dans un monde irréel, où elle oubliait tout, était-ce le feu sacré de l'art? Avait-elle gâché sa vie, en s'affranchissant des devoirs qui auraient été une barrière à son inclination?

Une ombre légère s'étendit sur la toile. Andrée Malvoy en redressant la tête, effleura le profil incliné de Didier Serthuys. Cette caresse involontaire de la frisure folle de ses cheveux fit monter un peu de rouge à ses joues ordinairement pâles. Elle

ballutia une excuse; lui sourit: ce fut le début de leur amitié.

Ils se revirent souvent, Didier souffrant des suites d'un surmenage devait passer plusieurs mois en province; il offrit ses conseils à Andrée, et chaque jour, il s'acheminait vers le petit atelier de la route de Rennes.

Le plus souvent, Andrée le recevait seule, mademoiselle Adèle, la cousine âgée chez laquelle habitait l'orpheline, ne se souciant pas d'escalader les trois étages. Les cérémonies des premiers jours firent vite place à une simple camaraderie.

Andrée reconnaissant le pas vif du peintre, posait sa palette, passait ses doigts souples dans les ondes mordorées de ses cheveux et se trouvait près de la porte lorsqu'il entra.

—Comment êtes-vous, aujourd'hui?

La nuance d'inquiétude dont était empreinte la question, caressait délicieusement, comme l'autre jour la mousse légère des cheveux. Il se plaignait parfois, en enfant, du chaud qui l'énervait, du froid qui le glaçait jusqu'à l'âme. Et, c'était plaisir pour elle de le dorlotter. Elle traînait, elle-même, le meilleur fauteuil près de la fenêtre; elle échafaudait des bûches dans la cheminée, faisait jaillir les étincelles qu'il aimait en artiste.

—Êtes-vous mieux, Maître?

Il souriait de ce sourire doux qui ressemblait à un sourire de femme, sur ses lèvres qu'estompait une très fine moustache blonde.

Il disait, oui, de ses yeux clairs, pleins de lumière, et, la tête demi-renversée, il la regardait aller, venir, mince et souple dans la grande blouse de toile blanche.

Elle rangeait deux ou trois bibelots, avec l'intention inavouée de retarder l'instant où elle s'absorberait toute dans son art; elle disait encore quelques mots, pour que Didier fit vibrer l'ambiance de sa voix chaude, elle faisait un geste d'adieu et reprenait la tâche de la veille.

Lorsqu'il voyait son buste fléchir, sa main devenir nerveuse sur sa palette, il l'interrompait.

—Reposez-vous, petite Andrée!